

« Noura, ma fille, j'ai parlé avec ton père. On n'y arrive pas... Cette année, les troupeaux n'ont presque rien rapporté. Alors, les crayons, les cahiers, le tablier... Et puis, tu es une fille, et l'école est si loin... »

Noura n'attend pas la fin de la phrase, elle a compris. Les larmes envahissent son nez, elle a du mal à respirer.

Sans prendre le temps d'essuyer ses mains pleines de semoule, elle court. Elle court, sans voir où elle va, sur un chemin qui ne mène nulle part. Sami est en train de fermer l'enclos du bétail. Il l'aperçoit et l'appelle :

« Noura ! Noura, attends-moi ! »

Mais Noura ne s'arrête pas. Des enfants qui jouent aux osselets au milieu de la rue la regardent se sauver :

« Noura, où tu vas ? »